



Compte rendu d'ouvrage

Gilles Arnaud-Fassetta

Université Paris-Diderot, UMR 8586 PRODIG – Paris – France.

Georges Pichard, Émeline Roucaute.

Sept siècles d'histoire hydroclimatique du Rhône d'Orange à la mer (1300-2000). Climat, crues, inondations.

Méditerranée, Revue géographique des pays méditerranéens, hors-série, 2014, 192 p.

Après son retentissant article « Les crues sur le bas Rhône de 1500 à nos jours. Pour une histoire hydroclimatique » (*Méditerranée*, 1995), Georges Pichard s'associe à Émeline Roucaute, tous deux historiens de l'environnement, pour publier en 2014 un excellentissime numéro hors-série de la revue *Méditerranée*, consacré à l'histoire hydroclimatique de la basse vallée du Rhône depuis le milieu du bas Moyen Âge (1300-2000). Préfacée par J. Guiot, l'étude hydroclimatique à laquelle se livrent les auteurs, à la fois minutieuse, précise et d'une exhaustivité toute mesurée, s'appuie sur un extraordinaire corpus de données textuelles, iconographiques et statistiques, faisant ainsi la recension de plus d'un millier d'événements (crues, étiages, glaces fluviales...) pour mettre en évidence pas moins de huit « crises hydrologiques » ayant ponctué le Petit Âge Glaciaire, période polyphasée de refroidissement du climat entre 1250-1300 et 1850-1860 [décrite par ailleurs dans un récent numéro (122) de la revue *Méditerranée*, intitulé « Le petit âge de glace en Méditerranée », édité en 2014 par J.-M. Carozza, B. Devillers, N. Marriner et C. Morhange].

L'ouvrage est organisé en trois grandes parties, précédées d'une présentation générale de l'une des principales bases de données utilisées (HISTRHÔNE) et d'une analyse critique des sources historiques et techniques auxquelles les auteurs ont eu recours. La première partie (« Les dynamiques hydrologiques : le fleuve et son chenal ») est consacrée à la dynamique fluviale, reconstituée méthodiquement sur le pas de temps multiséculaire à travers des événements remarquables tels les inondations ou les métamorphoses des lits fluviaux identifiables à partir des cartes anciennes. La précision de restitution à laquelle parviennent les auteurs est très fine (à l'année, au mois, parfois même au jour près...). La deuxième partie (« Les dynamiques du climat et du fleuve : lignes de force ») focalise sur la périodisation des pluies et des sécheresses, à la lumière de quelques indicateurs significatifs, comme les invasions de sauterelles, les étiages exceptionnels ou bien encore les fluctuations thermiques déduites de la quantification des glaces fluviales flottant sur le Rhône lors des grands hivers très rigoureux. La troisième partie (« Monographie d'événements extrêmes ») synthétise les caractéristiques d'une dizaine d'aléas hydroclimatiques mémorables

survenus depuis le XVI^e siècle, dont beaucoup ont parlé jusqu'à présent, de manière dispersée, sans en connaître vraiment à la fois les origines, la cinématique et les impacts physiques et humains, notamment pour ce qui est des événements les plus anciens. Ainsi sont détaillés huit crues extraordinaires (15 nov. 1548 ; nov. 1674 ; 30 nov. – 1^{er} déc. 1755 ; 28 oct. – 3 nov. 1840 ; mai 1856 ; automne 1896 ; nov. – déc. 1935 ; automne – hiver 1993 – 1994), l'invasion des sauterelles en Camargue entre 1611 et 1618, l'hiver rigoureux de 1709 et le gel du Rhône au cours de l'hiver 1890 – 1891.

La force des deux auteurs est d'avoir su, avec cet ouvrage, apporter et renouveler une somme considérable de données « brutes » (mises donc à disposition de la communauté des chercheurs qui pourra ainsi continuer de les faire fructifier) toujours bien séparées des interprétations qu'ils en font pour raconter cette histoire hydroclimatique du bas Rhône au cours du Petit Âge Glaciaire et ce, par le biais de développements méthodologiques à la fois éprouvés (analyse critique de textes, de cartes, de plans et d'ouvrages structurels) et novateurs (comme par exemple, l'élaboration d'un indice de gravité des crues...). Incontournable, cet ouvrage saura intéresser plusieurs communautés de chercheurs : historiens de l'environnement bien sûr, mais aussi géographes (et pas seulement les physiciens) parmi lesquels les hydrologues, pour l'intérêt d'intégrer les séries longues à la reconstitution des régimes fluviaux, les climatologues, qui pourront ainsi compléter et étendre leurs séries informatisées récentes (qui s'étendent en général sur 50 ans et, au mieux, sur 150 ans) et qui ont besoin de cette dimension « longue », historique, pour faire tourner les modèles de prédiction du climat de demain, les géomorphologues, pour l'intérêt que représente le couplage entre données textuelles et iconographiques et celles tout aussi nécessaires émanant de l'observation et de la compréhension du terrain, les aménageurs enfin, qui pourront donner une profondeur historique à la réhabilitation en cours et future du lit du fleuve.

Au final, nous remercions bien chaleureusement les auteurs de leur dévouement et le temps qu'ils ont choisi de consacrer pour faire avancer, de bien belle manière encore, la connaissance scientifique sur la vallée du Rhône, son fleuve emblématique et la commande climatique de la « machine rhodanienne ».